

Le negro spiritual, une autre manière de prier. « Si le corps est prisonnier, l'âme est libre »

Dans un livre de référence, le P. Bruno Chenu rappelait que les negro spirituals, psaumes poignants de souffrance humaine, sont aussi des hymnes irrésistibles d'espérance chrétienne

« Cette musique est l'honneur de l'humanité parce qu'elle est le cri de la conscience, écrivait Bruno Chenu. Le negro spiritual a franchi toutes les frontières, porteur d'un grand souffle de dignité et de liberté pour tous les opprimés de la terre, car il constitue une parabole universelle de l'existence humaine. »

Théologien assomptionniste, rédacteur en chef religieux de *La Croix* de 1988 à 1997, l'auteur – décédé en 2003 – était fasciné par le peuple noir américain, par son histoire. *« Tellement de souffrance qui débouche sur tellement de foi et de lutte pour la liberté! »*, disait-il. Dans *Le Grand Livre des negro spirituals* (1), il retrace l'histoire de la traite des esclaves et explique comment ceux-ci, venant d'Afrique, ont choisi le christianisme, pourtant religion de ceux qui les écrasaient.

Il avance à ce sujet deux raisons: la traite des Noirs a été vécue par eux comme une défaite de leurs dieux, il fallait donc apprivoiser la puissance manifeste du dieu blanc. Par ailleurs, aux XVIIIe et XIXe siècles est apparu le christianisme des Réveils religieux, qui ressemblait à la religion africaine: vibrant, exubérant, avec beaucoup de musique, des prédications enflammées, jusqu'à la transe collective.

L'essentiel de l'ouvrage est cependant consacré aux negro spirituals qui, explique Bruno Chenu, expriment la manière dont les esclaves noirs ont su articuler militance et prière. Ils *« sont les psaumes d'un peuple en exil qui se lamente, qui loue, qui remercie son Dieu au milieu de son dur combat, écrit-il. Ils sont l'espace libéré d'un peuple opprimé qui refuse à tout jamais d'enchaîner son cœur. Ils sont une Bible mise en musique par des gens illettrés, mais burinés et purifiés par l'épreuve. Ils sont l'armure d'un peuple meurtri mais jamais désespéré. Ils ne prêchent pas une doctrine mais racontent une histoire simple, édifiante, exemplaire. À travers eux, c'est toute une communauté qui affirme son existence devant Dieu et devant les hommes. »*

Pour comprendre comment ces chants disent en musique la grande aspiration de la communauté noire asservie, quelques clés de lecture sont cependant nécessaires. L'auteur en fournit plusieurs. À commencer par la place centrale de l'Ancien Testament, et notamment du récit de l'Exode. Si, pour les Blancs, l'Amérique est une nouvelle Terre promise, pour les esclaves noirs, il s'agit de l'Égypte, du pays de l'oppression. Moïse est donc souvent mentionné. D'autres figures aussi: Josué, qui a pris la ville de Jéricho, Samson qui a trucidé des milliers de Philistins, David qui tua Goliath, ainsi que des personnages prophétiques: Élie, Ézéchiël, Jonas, Daniel, les enfants hébreux, Job. *« Ces êtres qui se situent à des périodes bien différentes de l'histoire leur fournissent des exemples forts du comportement à adopter dans une situation d'asservissement, écrit le théologien. Mais le plus important de tout est qu'à travers toute cette histoire de hauts et de bas, de défaites et de victoires, Dieu demeure le même. »*

Quant au Nouveau Testament, le discours de Jésus repéré par les esclaves est le Sermon sur la montagne, qui peut fournir une ligne de conduite pour la vie entière. Ils sont aussi subjugués par le grand spectacle de l'Apocalypse qui véhicule un message définitif: l'injustice ne triomphera pas.

Dès lors, quelle image de Dieu expriment ces chants? *« Dieu est d'abord celui qui crée et prend soin de sa création. Il est celui qui appelle l'homme et va jusqu'à le libérer. En toutes circonstances, il reconforte les pauvres êtres humains et*

exauce leurs prières. Finalement, il rendra justice au jour du Jugement », résume Bruno Chenu. « La parole des Actes des apôtres (Ac 10,34-35) est au cœur de la foi noire, ajoute-t-il. La délivrance n'est qu'une question de temps, et elle est même déjà à l'œuvre au cœur du croyant qui refuse d'intérioriser la servitude. Si le corps est prisonnier, l'âme est libre. »

1) Bayard (2000). Est adjointe au texte de Bruno Chenu une anthologie de 210 Spirituals en anglais, et un CD de 18 spirituals chantés par la chorale de Moses Hogan.

DE SAUTO Martine

<http://www.la-croix.com/Archives/2014-03-29/Le-negro-spiritual-une-autre-maniere-de-prier.-Si-le-corps-est-prisonnier-l-ame-est-libre-2014-03-29-1127869>

